



DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX DE LA DESTINATION SAINT-LOUIS ET STRATÉGIES DE CONSOLIDATION DU TOURISME

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 15-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Elhadji Babacar NDAO

Laboratoire Leïdi- Dynamiques des Territoires et Développement

Université Gaston Berger de Saint-Louis

✉ elhadjibabacarndao@gmail.com

RÉSUMÉ : Bien que la destination Saint-Louis bénéficie d'atouts naturels et patrimoniaux considérables, elle est confrontée à de multiples défis environnementaux et sociaux. Considérant les nombreuses vulnérabilités pouvant entraver le développement de l'activité touristique dans le territoire, nous avons mené une étude intitulée : « Défis environnementaux et sociaux de la destination Saint-Louis et stratégies de consolidation du tourisme ». L'objectif de cette étude est de mettre au jour les risques d'inondations pluviales et océaniques, de la salinisation des sols, de l'insalubrité face au développement du tourisme dans la destination Saint-Louis tout en proposant des stratégies de consolidation de l'activité touristique. La méthodologie combine une approche qualitative et quantitative, reposant sur les données recueillies auprès de 100 informateurs (chercheurs en environnement, experts en tourisme, habitants et opérateurs d'hébergements). Les résultats de l'enquête montrent que ce sont les changements climatiques, l'érosion côtière, la salinisation des sols, l'insalubrité et les risques d'inondations pluviales et océaniques qui constituent les défis environnementaux majeurs de la zone. Quant aux défis sociaux, il y a la pauvreté et le chômage. Ainsi, il est nécessaire de mettre en place un programme de résilience face aux vulnérabilités de la destination Saint-Louis en vue de consolider l'activité touristique.

Mots-clés : activité touristique, défis environnementaux et sociaux, insalubrité, Saint-Louis.

ENVIRONMENTAL AND SOCIAL CHALLENGES OF THE SAINT-LOUIS DESTINATION AND STRATEGIES FOR CONSOLIDATING TOURISM

ABSTRACT: Although the Saint-Louis destination has considerable natural and heritage assets, it faces multiple environmental and social challenges. Considering the numerous vulnerabilities that may hinder the development of tourism activity in the area, we conducted a study titled : "Environmental and Social Challenges of the Saint-Louis Destination and Strategies for Strengthening Tourism." The objective of this study is to uncover the risks of rain and ocean flooding, soil salinization, and unsanitary conditions in light of tourism development in the Saint-Louis destination while proposing strategies to strengthen tourism activity. The methodology combines a qualitative and quantitative approach, based on data collected from 100 informants (environmental researchers, tourism experts, residents, and accommodation operators). The survey results show that climate change, coastal erosion, soil salinization, unsanitary conditions, and the risks of rain and ocean flooding are the major environmental challenges in the area. As for social challenges, there are poverty and unemployment. Therefore, it is necessary to establish a resilience program to address the vulnerabilities of the Saint-Louis destination in order to strengthen tourism activity.

Keywords : tourist activity, environmental and social challenges, unsanitary conditions, Saint-Louis

Introduction

Dans la destination Sénégal, le pôle Nord est l'une des zones touristiques les plus importantes du pays. Cela se justifie par sa richesse culturelle, historique et naturelle qui ne cesse de gagner de l'importance. Saint-Louis est une très grande ville historique créée en 1659. C'est pourquoi, l'île de Saint-Louis est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000. Bien avant, le parc des oiseaux de Djoudj, situé dans la région de Saint-Louis, avait été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1986. Plus récemment, le « thiebou dieune » (riz au poisson) a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le 15 décembre 2021. Tout cela montre à suffisance que cette ville a joué un rôle de haute portée dans la promotion du Sénégal à l'international.

De par son statut de ville du littoral, Saint-Louis abrite de nombreux établissements touristiques tels que des hôtels, des auberges, des campements et des résidences. Toutefois, plusieurs études antérieures ont souligné les risques d'inondations pluviales et océaniques et affectent et continueront d'affecter l'île de Saint-Louis et ses environs. Première capitale du Sénégal et de l'Afrique occidentale française (AOF) de 1872 jusqu'en 1957, cette ville métissée a joué un rôle fascinant pendant et après la colonisation,



notamment sur le plan culturel. Dans l'île de Saint-Louis, se trouvent le palais du gouverneur et la cathédrale néoclassique. À cela s'ajoute le musée du Centre régional de Développement de Saint-Louis (CRDS) consacré exclusivement à l'artisanat traditionnel et à l'artisanat d'art. Quant au pont Faidherbe réalisé par Gustave Eiffel en 1865, il permet de relier l'île au continent, même si ce dernier est une presqu'île. Cela est dû au fait qu'à l'entrée de la ville entourée d'eau, se trouve un petit pont permettant la traversée des voitures. Et, de l'autre bout, plus précisément à Ndiawdoune, à la sortie menant vers Dagana, un des départements de la région de Saint-Louis, se trouve un autre pont facilitant la traversée ainsi que les entrées et sorties des véhicules. Malgré le statut de cette ville, son économie repose principalement sur trois secteurs économiques à savoir la pêche, le commerce et le tourisme. Dans les zones environnantes et/ou périurbaines de ce territoire, d'autres activités comme l'élevage, l'agriculture et l'horticulture sont pratiquées par les populations locales.

La destination Saint-Louis, étant un territoire de migration, compte également sur ses flux migratoires en vue de l'amélioration des conditions de vie de beaucoup de populations autochtones. De par l'émigration sous toutes ses formes, de nombreuses familles vivent dignement en satisfaisant leurs besoins primaires.

Revenant au volet touristique de ce territoire, pendant la haute saison, la réserve de Gueumbeul, la Langue de Barbarie, la plage d'Hydrobase, le parc des oiseaux de Djoudj, le musée de la Photographie, le pont Faidherbe, le musée Jean Mermoz, l'institut français et l'île de Saint-Louis sont des incontournables qui attirent tant la clientèle nationale qu'internationale.

L'objectif de cette étude est de mettre au jour les dangers des risques d'inondations pluviales et océaniques, de la salinisation des sols et de l'insalubrité face au développement du tourisme dans la destination Saint-Louis tout en proposant des stratégies de consolidation de l'activité touristique.

1. Contexte de l'étude

Après la reprise des vols domestiques desservant l'aéroport Ousmane Masseck Ndiaye de Saint-Louis, situé géographiquement à Bango, le quartier du camp militaire, et à l'issue de plusieurs observations de terrain, à Hydrobase et dans l'île de Saint-Louis, nous avons remarqué une salinisation qui prend de plus en plus de l'importance dans la destination

Saint-Louis. Ainsi, nous avons observé un recul de l'horticulture et la disparition de plusieurs entreprises touristiques et hôtelières, en particulier celles du secteur de l'Hôtellerie, de la Restauration et du Café (HORECA) situées à quelques encablures de la mer. Cette érosion côtière accélérée par plusieurs phénomènes naturels dont le changement climatique, doublée par des prévisions indiquant de futures inondations pluviales et océaniques nous pousse à nous intéresser au thème intitulé : « Défis environnementaux et sociaux de la destination Saint-Louis et stratégies de consolidation du tourisme ».

Pour la préservation des richesses touristiques du territoire, il est important d'anticiper sur tous les risques évoqués par différents chercheurs. Cela permettra aux autorités compétentes de poser des actes concrets en embellissant davantage la destination, après l'avoir rendue propre, animée, séduisante et attractive.

Dans certaines zones où la salinisation des sols a freiné des activités économiques telles que l'horticulture, l'agriculture ainsi que l'élevage, les populations locales aimeraient qu'il y ait des mesures appropriées prises en amont. C'est fort de tout ce qui précède que nous avons considéré que la salinisation des sols dans la zone doit être prise au sérieux. Pour ce faire, une étude documentée est primordiale. Mieux, l'île de Saint-Louis est un patrimoine mondial. Par conséquent, en mettant l'accent sur les dangers et les catastrophes naturelles qui la guettent, des mesures appropriées seront probablement prises par le Sénégal et/ou par la communauté internationale, au regard du statut mondial de ce territoire.

En plus du degré de valeur de la sécurité pour que les zones touristiques soient attractives, la propreté est de mise. C'est la raison pour laquelle, il serait utile de lutter contre les saletés et le manque d'assainissement dans le territoire, particulièrement dans l'île, la partie la plus historique et attractive, appelée la vieille ville. En raison de l'exploitation des ressources naturelles comme le zircon, le gaz et le pétrole dans la partie nord du Sénégal affectant d'une part le développement du tourisme, la destination Saint-Louis doit être préservée davantage afin d'attirer plus de touristes nationaux et internationaux. Ces voyageurs participent directement et indirectement au développement de la zone du fait de la transversalité du tourisme.



Le manque de rigueur et de vigilance des structures étatiques en charge de l'aménagement touristique du territoire nous incite à nous intéresser à cette question de haute portée pour que les risques naturels de la ville soient amoindris. Ces risques sont annoncés par des chercheurs de spécialités différentes. Depuis longtemps, il est dit que Saint-Louis est une ville à risque. Si cela est confirmé à l'issue des études scientifiques, il semble important voire indispensable de prendre connaissance des risques qui freinent les principales activités économiques de la destination. Si, en plus de la distance entre Saint-Louis et Dakar, l'actuelle capitale du pays, (une distance de 270 km) il y a la non fréquence des vols court-courriers à l'intérieur du territoire sénégalais, Saint-Louis présente beaucoup de risques d'inondations ainsi qu'une salinisation des sols sans oublier une insalubrité, le tourisme est en train d'y vivre probablement ses derniers jours. Dans des zones comme Gandiol, Ndiol, Bango, Ngallèle, Sanar et Tassinère situés aux alentours de la ville de Saint-Louis, la salinisation des sols a affecté beaucoup d'habitants dont des agriculteurs, des horticulteurs et des éleveurs en raison de la dégradation du sol propice à la culture et à l'élevage. Si ce phénomène menace encore la ville, il est plus que nécessaire d'attirer l'attention des pouvoirs publics comme les structures en charge de l'aménagement dans la destination Sénégal dont le Ministère de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires (MUCTAT), l'Agence nationale de l'Aménagement du Territoire (ANAT) ainsi que le Ministère de l'Environnement et de la Transition écologique (METE) sans oublier les autres autorités administratives de la région telles que la gouvernance et la préfecture. Même si la Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et zones touristiques du Sénégal (SAPCO-Sénégal) est représentée dans le pôle Nord, plus précisément à Saint-Louis par une délégation à la SAPCO, cette étude attirera davantage leur attention au même titre que celle du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT). Quant au Programme de Développement des Entreprises touristiques (PDET) et le Programme de Développement du Tourisme (PDT) de la région de Saint-Louis, les responsables auront sûrement l'occasion de collaborer avec l'Agence pour la Promotion des Investissements et grands travaux (APIX) afin de sauvegarder la destination Saint-Louis.

La survie des activités économiques comme le tourisme est indispensable, au regard des différents emplois directs et indirects créés tout au long de l'année. À cela s'ajoute la

protection des habitants de la ville qui risquent d'abandonner leurs maisons si elles sont affectées par la salinisation et/ou par la transgression marine.

Comme son nom l'indique, le pôle Nord se trouve au nord du Sénégal. Il couvre principalement trois régions administratives à savoir les régions de Louga, Saint-Louis et Matam. Toutefois, force est de constater que, malheureusement, ce n'est que la région de Saint-Louis qui est mise en tourisme ou valorisée d'un point de vue touristique.

La carte suivante donne un aperçu de la situation géographique de la ville de Saint-Louis.

Carte n°1 : La carte de la ville de Saint-Louis



Source : www.au-senegal.com, consulté le 11 avril 2025

Il est impossible d'ignorer aussi le département de Kébémér dans la région de Louga, du fait du désert de Lompoul affecté par l'exploitation du zircon qui y provoque un tourisme agonissant. S'y ajoute la salinisation des sols bordant le long du fleuve et l'avancée sans précédent du débit du fleuve susmentionné. La photo ci-après présente une vue aérienne de la ville de Saint-Louis ; ce qui indique qu'il s'agit d'une ville d'eau.

Photo n°1 : La ville de Saint-Louis en vue aérienne



Source : www.au-senegal.com, consulté le 11 avril 2025

2. Cadre théorique et méthodologie

Dans le cadre de cette étude, afin de collecter des données et informations utiles, il est important de parler des travaux d'études et de recherche portant sur le tourisme dans la destination Saint-Louis. Après le cadre théorique, l'accent est mis sur la méthodologie de recherche. Cette partie a permis d'expliquer toutes les démarches et stratégies adoptées ainsi que les méthodes et outils utilisés pour collecter et présenter nos résultats de recherche.

2.1. Cadre théorique

En dépit de l'importance du développement du tourisme qui représente 7% du PIB de la destination Sénégal, la région de Saint-Louis est un territoire vulnérable à cause des nombreux risques auxquels la zone fait face. Thanh Tan Vo (2006) considère le tourisme comme un élément de reconstruction des territoires touchés par des risques que ce soient des événements tragiques ou des situations dangereuses. Cela montre qu'en plus des événements tragiques, il y a des phénomènes naturels qui menacent les territoires en affectant leurs activités économiques. « Par la mise en réseau d'acteurs privés et publics qui constituent la pierre angulaire du tourisme, lequel tourisme peut également être un important vecteur de l'évolution de la gouvernance d'un territoire » (Y. TANANI et A, SAIR, 2022, p. 300). Cela dit, il faut une gouvernance sérieuse et rigoureuse des territoires afin qu'ils soient résilients. Pourtant au même moment, dans la destination Sénégal, des patrimoines naturels sont déclassés et détruits pour la mise en tourisme.

« Provoquant la « touristification » dans la Petite-Côte du Sénégal, ce déclassement a fait que l'agriculture, l'élevage et l'horticulture connaissent un recul considérable dans la zone au détriment du tourisme résidentiel et de la création de quartiers résidentiels, en

raison de la prochaine mise en place d'un terrain de golf dans le site de Nianing » (E.B. NDAO et al. 2025, p. 928). Dans d'autres territoires, les nantis s'emparent des terres ; ce qui pousse la population à la migration. « L'émigration clandestine devient de plus en plus importante dans les zones d'intérêt touristique (ZIT) des îles du Saloum. C'est la raison pour laquelle, nous avons mené cette recherche en mesurant le degré de valeur du tourisme dans ces territoires et voir s'il y a des liens directs entre l'émigration légale et illégale de ces populations et les étrangers y menant une vie agréable » (E.B. NDAO et A.B. SARR, 2024, p. 264). En dépit des limites du tourisme dans les zones d'accueil, « C'est en raison du tourisme international de masse pratiqué dans la station de Saly que le prix du foncier a connu une augmentation considérable. Étant anciennement une localité d'éleveurs, d'agriculteurs et de pêcheurs, des populations plus aisées économiquement ont envahi cet espace littoral ainsi que le centre-ville » (E.B. NDAO et al. 2023, p. 120). Même si « Les postes subalternes sont réservés aux autochtones et le top management aux ressortissants des pays émetteurs » (Y. SARR, 2017, p. 30), le tourisme doit être valorisé davantage. Pour ce faire, il faut nécessairement faire face aux menaces qui pèsent sur le patrimoine naturel et culturel.

« La thématique du développement territorial intègre notre champ de recherche reliant le patrimoine culturel à son territoire. Le patrimoine est une des ressources potentielles du territoire » (C. SANE, 2021, p. 50). Quelle que soit l'importance du patrimoine culturel, si le patrimoine naturel n'est pas valorisé, le tourisme connaîtra un recul drastique puisque l'espace géographique est au cœur des pratiques touristiques. D'ailleurs c'est cet espace géographique qui favorise les pratiques touristiques dans les zones d'accueil.

Si « Les questions d'ordre environnemental et de protection d'espèces faunistiques et floristiques, restent secondaires, la priorité étant donnée aux enjeux économiques liés à la fréquentation touristique des gorges » (M. Duval, 2008, p.47), dans les destinations touristiques, des risques de nature différente s'annoncent à l'horizon, quand bien même ils peuvent être ignorés par les populations locales, les autorités publiques ainsi que les investisseurs nationaux et étrangers.

« Les opérations d'urbanisme utiles à préconiser doivent relever de la restructuration et du lotissement. Sur l'ensemble de la ville, des programmes d'urbanisme, spécialement ont été parfois initiés pour faire face à des problèmes ponctuels et localisés » (Wade, 1995,



p.25). Partant de ce constat, il y aura inéluctablement lieu de surveiller les dangers et risques, et ce, quelle que soit leur nature en vue de la préservation et de la protection des territoires vulnérables face aux menaces.

« Les stratégies les plus régulières pour lutter contre le recul du trait de côte consistent surtout à l'installation de brise-lames isolés, d'épis, de digues mais aussi au dragage des cours d'eau et au rechargement des plages » (C.S. WADE, 2016, p. 171). Malheureusement, dans plusieurs zones telles que la destination Saint-Louis, des actes concrets ne sont pas posés dans la plupart des zones menacées par la transgression marine ainsi que par la salinisation des sols.

« Phénomène en expansion, le tourisme international constitue pour les pays en voie de développement bénéficiant de conditions climatiques et géographiques excellentes, une alternative pour leur développement économique » (Diop, 1986). « Des hameaux traditionnels aux quartiers résidentiels, la fonction agricole a brusquement disparu au profit d'activités de services liées au tourisme international de masse qui s'étendent sur le Domaine public maritime » (Diombéra, 2010).

« Depuis, la fin de la seconde Guerre mondiale, le tourisme connaît un essor considérable. Sans aucun doute, il fait partie des industries des plus lucratives, de l'impact de ses investissements et de l'engouement des hommes à voyager, visiter et découvrir les merveilles de la nature » (N. M. Cissé, 2011, p.22). C'est pourquoi, il est indispensable de lutter contre tous ces risques pouvant affecter les territoires et freiner le développement de l'activité touristique.

« Au niveau des structures touristiques, les acteurs s'allient ou s'affrontent suivant une logique hiérarchique fondée sur le pouvoir » (Cissé, 2012, p.137). « L'évaluation des risques et de l'impact de chaque type de risque dans le choix de la destination touristique préoccupe toutes les destinations qui vivent du tourisme. Le recul de certains sites préoccupe bon nombre d'investisseurs, de régions, voire d'États qui réalisent grâce au tourisme une part importante de leur produit national brut » (J.J. CROUTSCH et M. ROUX, 2005, p. 63 ». En ce sens, tout le monde doit être regardant et au besoin alerter les autorités afin que des mesures soient prises dans les meilleurs délais. Cependant, il est regrettable de constater que « La prise de conscience, tant par les autorités publiques que par les populations, des contraintes environnementales s'avère la plupart du temps

limitée, même si les mentalités et les comportements évoluent lentement, dans un sens positif, tout en ne plaçant pas encore l'environnement au premier rang de l'échelle des priorités » (J.M. BRETON, 2020, p. 2).

Rappelons que tous les territoires touristiques rencontrent des difficultés. « L'urbanisation du littoral n'a pas épargné les communes de Diembéring et de Kafountine. De l'hôtellerie à l'introduction des résidences, la dynamique de l'urbanisation dans ces communes est perceptible à travers les niveaux d'artificialisation atteints sur les rivages des localités touristiques » (S. BOCOUM, 2024, p. 163 ». « Le tourisme sénégalais traverse une crise longue que certains qualifient même de structurelle aujourd'hui. De 1998 à nos jours, seules les années 2004 à 2007 ont connu des pics d'espoir » (A. NDIAYE et M. SOW, p. 1). « Inondations, tempêtes, tremblements de terre, accidents technologiques ont en commun leur potentiel de pertes humaines ou matérielles et de profondes perturbations de l'organisation socio-économique et politique d'un territoire » (S. BERCERRA, 2012, p. 1). Cela prouve que les territoires non résilients risquent de disparaître du fait d'un foisonnement de menaces de nature différente.

« La saturation des marchés traditionnels et l'ouverture des économies poussent les PME à se développer sur les marchés étrangers » (N. DOMINGUEZ, 2016, p. 1). Cela indique clairement que les dangers et risques menaçant les territoires peuvent freiner toutes leurs activités quotidiennes desquelles le tourisme, le commerce, la pêche, l'agriculture, l'élevage, l'horticulture, l'industrie etc. ; ce qui provoquera une pauvreté et une misère regrettable dans certains territoires.

2.2. Méthodologie

Pour mener à bien cette étude, nous avons revisité la littérature scientifique afférente au tourisme, surtout celle ayant trait aux différents risques sanitaires, naturels, physiques et environnementaux auxquels les territoires font face. Nous nous sommes intéressé aussi aux vulnérabilités et aux résiliences évoquées par plusieurs chercheurs. Outre cette revue de la littérature nous permettant d'éviter de reproduire les mêmes résultats, de nombreuses observations directes et participantes ont été effectuées dans la destination Saint-Louis qui accueille la plupart des touristes et excursionnistes nationaux et étrangers.



Pour cette étude, plusieurs informateurs ont été interrogés entre le 1 et le 30 avril 2025 afin que nous puissions soulever les défis environnementaux et sociaux de la destination Saint-Louis. En vue de diversifier les informations fournies par les enquêtés, des questions portant sur l'état des lieux et sur les stratégies de consolidation de l'activité touristique face à des risques naturels et dangers ont été posées successivement à l'ensemble de nos interrogés. Parmi les enquêtés interviewés lors de cette étude, nous pouvons citer des chercheurs en environnement, des habitants de la zone, des experts en tourisme et des propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques. Le tableau suivant donne une idée plus claire des informateurs en nombre et en pourcentage.

Tableau n°1 : Répartition des informateurs en nombre et en pourcentage

Informateurs	Nombre	Pourcentage
Chercheurs en environnement	20	20%
Habitants de la zone	50	50%
Experts en tourisme	15	15%
Propriétaires d'établissements d'hébergement	15	15%
TOTAL	100	100%

Source : auteur, avril 2025

S'agissant des méthodes choisies, nous avons opté pour une approche qualitative et quantitative. Quant à la présentation de nos résultats de recherche, nous avons utilisé le logiciel Excel nous permettant de tracer des diagrammes et/ou graphiques. En ce qui concerne les photos utilisées en guise d'illustrations, elles ont été prises de par notre appareil téléphonique pendant la phase d'enquête.

3. Résultats

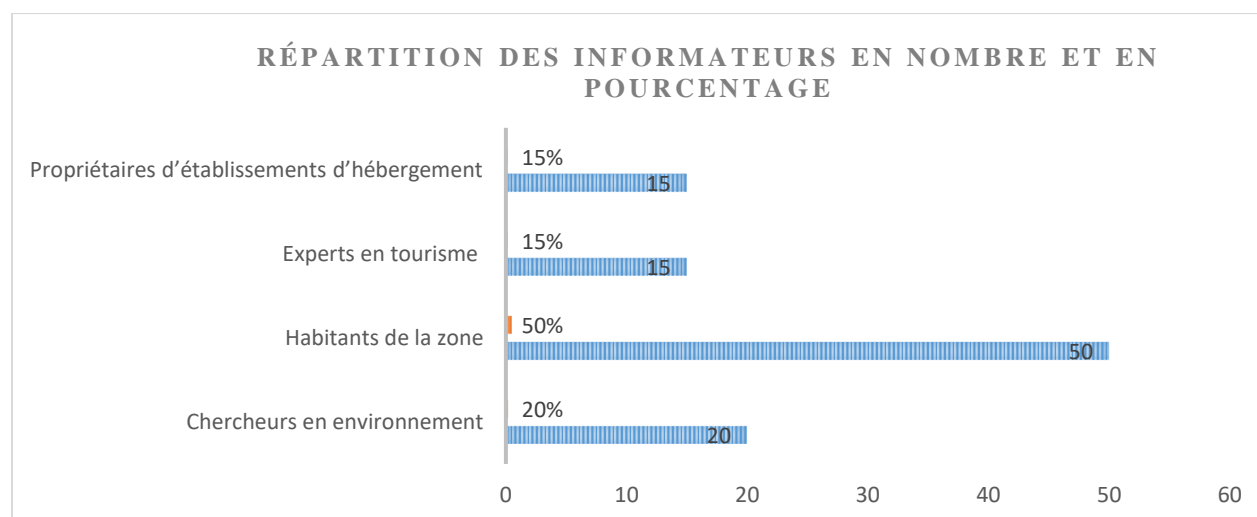
Les observations directes et participantes faites indiquent une vulnérabilité très forte de la destination Saint-Louis, un territoire non résilient. Ce dernier n'a pas entamé un programme ou un plan de gestion de risques afin de protéger aussi bien les populations locales que les activités économiques quotidiennes de la destination. Certes, il y a une stabilité politique mais la sécurité mérite d'être renforcée à tous les égards.

La plupart des interrogés laissent entendre que le management des risques qui s'annoncent à l'horizon est relégué au second plan puisque des mesures drastiques ne

sont pas prises face aux défis environnementaux et sociaux du territoire. À ce jour des risques sanitaires tels que les épidémies et pandémies n'ont pas menacé la destination Saint-Louis, mais il y a une baisse considérable des flux d'investissements dans le domaine touristique.

Tout territoire non protégé fait face aux risques socio-culturels et aux comportements collectifs sociaux inquiétants. Cela est dû au fait que la biodiversité et les écosystèmes peuvent disparaître à cause de la salinisation des sols et de l'avancée de la mer vers l'arrière-pays. En dépit de l'existence de la Société nationale de la Gestion des Déchets (SONAGED) et du Programme de promotion de la Gestion intégrée des Déchets solides (PROMOGEN), l'insalubrité devient de plus en plus préoccupante dans la zone d'étude. Ces observations sont renforcées par les avis de nos différents questionnés composés de quatre cibles à savoir des chercheurs en environnement, des populations locales, des propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques et des experts en tourisme. Pour une meilleure présentation des données et informations collectées auprès de ces informateurs, l'accent est mis sur trois sous parties intitulées respectivement défis environnementaux et sociaux, état des lieux et stratégies de consolidation de l'activité touristique.

Graphique n°1 : Répartition des informateurs en nombre et en pourcentage



Source : auteur, avril 2025

3.1. La destination Saint-Louis face aux défis environnementaux et sociaux

Des 15 experts en tourisme interrogés durant cette étude, 100% considèrent que le principal risque environnemental qui affecte le tourisme dans la destination Saint-Louis



est l'érosion côtière. Parmi ces 100%, au moins 20% pensent qu'en plus de la transgression marine, il y a la montée des eaux ainsi que les risques d'inondations pluviales et océaniques.

Au même moment, 80% rajoutent qu'outre l'érosion côtière, il y a le non-respect des règles du tourisme durable qui repose sur plusieurs principes fondamentaux, tels que la préservation de la biodiversité, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la gestion responsable des déchets, la protection des ressources naturelles, la sensibilisation des voyageurs aux enjeux environnementaux et l'implication des populations autochtones dans la préservation et dans la promotion d'un cadre de vie respectueux de l'environnement.

Rappelons également que la dégradation des écosystèmes marins et côtiers (comme les mangroves et les dunes) ainsi que la salinisation des sols sont des défis environnementaux majeurs puisqu'elles affectent l'agriculture, l'approvisionnement en eau douce, l'élevage et l'horticulture. Cette dégradation des écosystèmes rend certaines zones inaccessibles, limitant ainsi les possibilités de développement touristique dans plusieurs zones d'intérêt touristique dans la destination Saint-Louis. La plupart des interviewés rappellent que d'un point de vue touristique, le défi social majeur de la ville de Saint-Louis et ses alentours est de rendre le tourisme plus inclusif et équitable en permettant une meilleure redistribution des revenus et en favorisant l'implication active des amphytrions afin que l'activité touristique devienne un levier de développement humain dans le territoire. Puisque cette érosion côtière est liée fondamentalement au changement climatique, il est indispensable de préserver davantage le patrimoine naturel, particulièrement les parcs, les réserves et les forêts classées tout en s'adonnant à des activités de reboisement ou de plantation d'arbres. D'autres interrogés supposent que le principal défi social de Saint-Louis est l'inégalité dans la répartition des bénéfices économiques générés par le tourisme. Bien que le secteur touristique attire des visiteurs en raison de la richesse culturelle et historique de la ville (comme l'île de Saint-Louis, le parc national des oiseaux du Djoudj, la Langue de Barbarie, etc.), les populations locales ne bénéficient pas toujours de manière juste et équitable des retombées économiques.

Comme la plupart des experts en tourisme interrogés, 50% des environnementalistes questionnés indiquent que l'érosion côtière est le principal risque environnemental dans la

Langue de Barbarie. Selon une interviewée, aggravée par le changement climatique et l'ouverture artificielle de la brèche en 2003, cette transgression marine menace directement les infrastructures touristiques et hôtelières, les habitats et les écosystèmes littoraux. Au même moment, d'autres 50% rappellent que la dégradation rapide du littoral peut entraîner une perte d'attractivité de la destination et compromettre la sécurité des touristes et des populations riveraines. L'exclusion des communautés locales des retombées économiques du tourisme est le défi social majeur de notre espace d'étude. Malgré le potentiel patrimonial et naturel de Saint-Louis, les jeunes et les femmes restent marginalisés du développement touristique. L'absence de formation professionnelle, le chômage et la précarité des emplois touristiques alimentent également une frustration sociale et freinent la construction d'un tourisme inclusif, selon un informateur.

Selon Papa Ibrahima Diouf, expert en écotourisme, le principal risque environnemental dans la destination Saint-Louis est la modification des écosystèmes suite aux conséquences de l'ouverture de la brèche qui devait servir comme un canal d'évacuation des eaux pluviales. Aujourd'hui, l'embouchure du fleuve Sénégal a changé et le Gandiol est presque devenu une île. La flèche sableuse de la Langue de Barbarie continue d'évoluer sous l'effet du vent avec la mobilisation du stock sableux au niveau du désert du Sahara. Cependant, l'Aire marine protégée (AMP) de Saint-Louis initie d'importantes actions de fixation du sable avec le reboisement par des filaos et plantes rampantes. Des plages naturelles sont reconstituées et le maraîchage se développe de plus en plus dans la zone de Gandiol. Un autre risque est lié à l'érosion côtière, suite à la construction du port de Nouadhibou en Mauritanie. Les photos ci-après donnent une idée de la transgression marine à Saint-Louis et de la salinisation des sols qui affectent profondément les entreprises touristiques et hôtelières situées au bord de la mer.

Les deux photos suivantes montrent l'avancée de la mer et la salinisation des sols dans le territoire.

Photo n°2 : Érosion côtière à Hydrobase

Photo n°3 : Salinisation des sols



Source : auteur, janvier 2025

Toujours pour l'expert Papa Ibrahima Diouf, le défi social majeur tourne autour du développement de l'écotourisme et de ses retombées au profit des communautés locales. Saint-Louis reste la région qui possède le plus d'aires protégées au Sénégal (parc de Djoudj, parc de la Langue de Barbarie, réserves de Gueumbeul, Ndiael, l'Aire marine protégée de Saint-Louis et la réserve privée d'Amboula). L'implication et la responsabilisation des populations locales vivant à la périphérie de ces aires protégées doivent contribuer à une valorisation touristique responsable et durable du patrimoine naturel et culturel.

Pour les habitants interrogés, par ordre d'importance, tous pensent que ce sont la salinisation, l'avancée de la mer et l'insalubrité qui constituent les véritables défis environnementaux. L'image ci-après donne une idée de l'insalubrité dans la destination Saint-Louis accentuée par la pêche.

Photo n°4 : Insalubrité dans la destination Saint-Louis



Source : auteur, novembre 2024

Quant aux défis sociaux, il y a le chômage et la pauvreté.

Lors de cette étude, les propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques ont mis l'accent sur les phénomènes naturels et dangers qui guettent leurs structures. Tout au long des entrevues portant sur les défis environnementaux et sociaux de la destination, ils ne parlent que de la future disparition de leurs entreprises. Pour le volet social, ces interviewés mettent en exergue une série de pertes d'emplois qui s'annoncent lorsque le tourisme connaîtra un recul important dans le territoire ; ce qui créera le chômage de plusieurs acteurs directs et indirects ; d'où une future baisse drastique de leur pouvoir d'achat.

3.2. État des lieux

Le tourisme dans la ville de Saint-Louis possède un grand potentiel, notamment sur le plan culturel (le festival international de jazz, le festival Métiissons, les manifestations culturelles), écologique (parcs et réserves naturelles), patrimonial (les traditions wolof, halpular, lébou, sérère), qui enrichit le tourisme communautaire et culturel). Dans cette zone, le tourisme est peu développé du fait du manque d'infrastructures adaptées. S'y ajoute le manque de promotion et d'investissements.

En ce qui concerne l'exploitation du zircon à Lompoul, elle soulève de fortes inquiétudes car cette activité menace directement l'environnement, surtout le désert qui est une attraction touristique phare. Cette exploitation de ressources naturelles crée aussi des tensions sociales puisque beaucoup de locaux s'y opposent. Cela est dû au fait qu'elle pourrait mettre en danger leurs activités économiques liées au tourisme (campements, circuits, artisanat...). Cela montre que sans une vraie stratégie de développement



durable, le secteur touristique peut être fragilisé par des choix industriels et/ou décisions politiques à court terme.

Saint-Louis est un des joyaux du tourisme sénégalais, une ville riche d'histoire et de culture qui fait face aux défis multiples de l'environnement, de la mobilité, du maintien de la dynamique touristique par l'innovation et la diversification des offres touristiques. Considérant tout cela, le renforcement des moyens du Service régional de tourisme (SRT) et du Syndicat d'Initiative (SI) de cette localité est primordial. L'état actuel du tourisme à Saint-Louis est caractérisé par une croissance modérée et un fort potentiel de développement. La ville bénéficie de son patrimoine historique, culturel et naturel ; ce qui attire un nombre croissant de touristes. Néanmoins, le secteur touristique souffre de plusieurs manquements dont des infrastructures insuffisantes.

Bien que l'île de Saint-Louis soit inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, les infrastructures touristiques comme les établissements d'hébergement, les transports, les services de restauration, les tour-opérateurs et les agences de voyages restent aussi insuffisants et peu modernes pour répondre à la demande croissante. À cela s'ajoute le manque de promotion et de marketing. Le tourisme à Saint-Louis n'est pas assez promu contrairement à d'autres pôles touristiques de la destination Sénégal comme Dakar et la Presqu'île du Cap Vert et Thiès-Diourbel.

Une meilleure stratégie marketing pourrait attirer davantage de visiteurs. Nous notons également le manque de diversification des produits touristiques. Le tourisme dans la destination Saint-Louis repose encore largement sur les visites patrimoniales classiques et sur l'écotourisme (parc des oiseaux Djoudj). En revanche, ce territoire manque d'offres diversifiées telles que le tourisme de bien-être, le tourisme gastronomique et le tourisme sportif. Le tourisme à Saint-Louis présente un potentiel exceptionnel mais sous-exploité. L'offre reste centrée sur le patrimoine colonial et sur les événements culturels (comme le Festival de Jazz).

Les infrastructures sont vieillissantes, la promotion touristique insuffisante, et l'accessibilité routière et aérienne reste un frein majeur. Toutefois, de nombreuses opportunités existent, notamment en matière d'écotourisme, de tourisme fluvial et de valorisation du patrimoine culturel immatériel. Le tourisme actuel dans la destination Saint-Louis souffre d'un manque de diversification du produit et de l'absence

d'innovation majeure dans les offres touristiques. L'arrière-pays de Saint-Louis, notamment Dagana, Richard Toll et Podor, possède des potentialités qui demeurent sous-valorisées pour plusieurs raisons dont les problèmes d'accessibilité, un aéroport qui fonctionne à moitié, le manque d'attractivité.

L'île de Saint-Louis est affectée par le phénomène de gentrification avec la présence d'un grand nombre d'étrangers qui s'approprient les vieilles maisons coloniales. Le plus souvent, ces maisons sont en état de délabrement. Il y a aussi les difficultés de déplacement dans et autour de l'île. À cet effet, il urge de construire deux autres ponts qui relient la Corniche à la Pointe Nord, et le quartier de Pikine à la Pointe Sud, avec un prolongement sur Guet Ndar et Hydrobase. Il serait également important de mettre en place des chaloupes et/ou des embarcations modernes desservant l'île. Enfin, l'aéroport Ousmane Massek Ndiaye devrait être un aéroport de départ avec des vols vers Ziguinchor, Tambacounda, Kédougou, Las Palmas, pour ne citer que ces villes. La photo suivante donne une vue aérienne sur l'île de Saint-Louis.

Photo n°4 : L'île de Saint-Louis



Source : www.au-senegal.com, consulté le 11 avril 2025

L'enquête a révélé que les populations de Saint-Louis considèrent qu'elles sont exclues des activités économiques quotidiennes au détriment d'une couche plus instruite et compétente qui occupe tous les postes à haute responsabilité dans les entreprises touristiques et hôtelières. Pour l'état actuel des lieux dans ce territoire, les populations locales avancent que tous les employeurs du secteur HORECA sont dans une peur noire.



En s'appuyant sur la réalité du tourisme dans la ville de Saint-Louis, les propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques considèrent que ce territoire est dans une situation chaotique, eu égard aux différents risques et dangers qui le guettent. À l'issue des observations de terrain et des données et informations recueillies auprès de l'ensemble des interviewés, il ressort plusieurs forces, faiblesses, menaces et opportunités dans la zone.

Tableau n°2 : Analyse SWOT de la destination Saint-Louis

<u>Forces</u> : <ul style="list-style-type: none">- Situation géographique exceptionnelle- Ville historique et patrimoniale- Ensoleillement, plage et sécurité- Un patrimoine naturel riche et diversifié	<u>Faiblesses</u> : <ul style="list-style-type: none">- Pauvreté- Insalubrité- Des édifices en délabrement- Chômage
<u>Menaces</u> : <ul style="list-style-type: none">- Réchauffement climatique- Inondations pluviales et océaniques- Érosion côtière- Gentrification	<u>Opportunités</u> : <ul style="list-style-type: none">- Des investissements étrangers directs- Possibilité de diversification de l'offre- Implication des nationaux dans le tourisme- Développement durable de la ville

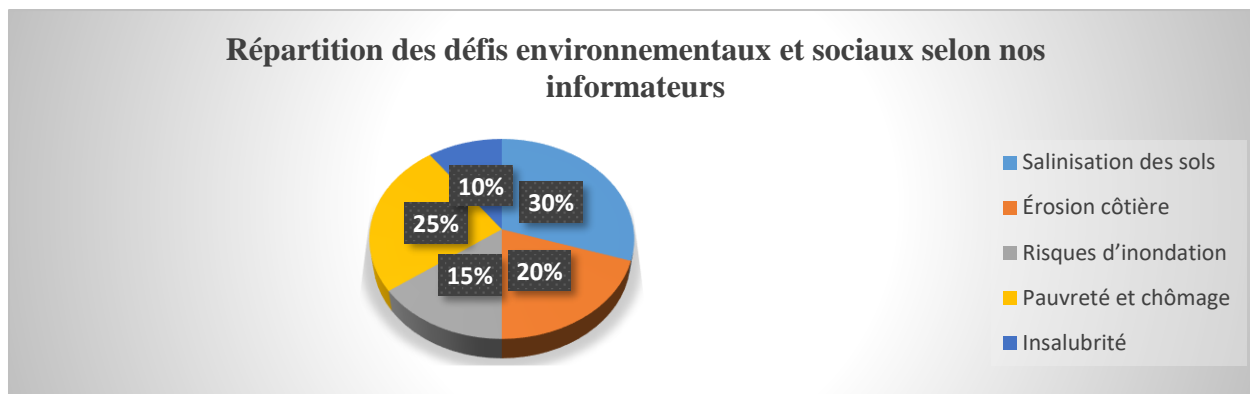
Source : auteur, avril 2025

Tableau n°3 : Répartition des défis environnementaux et sociaux selon nos informateurs

Salinisation des sols	30%
Érosion côtière	20%
Risques d'inondation	15%
Pauvreté et chômage	25%
Insalubrité	10%

Source : auteur, avril 2025

Graphique n°2 : Répartition des défis environnementaux et sociaux selon nos informateurs



Source : auteur, avril 2025

3.3. Stratégies de consolidation de l'activité touristique

En vue de la consolidation de l'activité touristique dans la destination Saint-Louis, plusieurs solutions sont proposées parmi lesquelles la préservation de la biodiversité et la construction d'infrastructures adaptées aux changements climatiques. À cela s'ajoute la promotion d'un tourisme responsable et durable, avec des hébergements écologiques et des activités respectueuses de l'environnement. Il y aura également lieu de renforcer la formation des acteurs locaux tout en impliquant davantage les populations dans les décisions touristiques des pouvoirs publics sans oublier la diversification de l'offre.

Tous nos informateurs, soit 100%, sont unanimes à penser que pour la consolidation du tourisme dans ce territoire, il faudra nécessairement renforcer les infrastructures écologiques pour les rendre plus résilientes, protéger les zones côtières, restaurer les mangroves, gérer de façon durable l'eau douce tout en collaborant avec les communautés locales. Face à la salinisation des sols qui prend de plus en plus de l'ampleur à Bango, à Ngallèle, à Sanar Peulh et Wolof, à Hydrobase, à Ndiol, à Tassinère, Ndiawdoune, ... il faut de réelles solutions pouvant freiner ce phénomène naturel affectant les territoires. Quant aux zones telles que les régions de Louga et de Matam qui se trouvent dans le pôle Nord, une mise en tourisme est indispensable étant donné que ces différents territoires sont peu connus d'un point de vue touristique. Pour la bonne marche de la destination Saint-Louis, tous les informateurs ont précisé que son patrimoine historique matériel est en mauvais état et doit être restauré ou réhabilité pour la sécurité des habitants et des touristes. À cela s'ajoutent l'assainissement de la zone et le frein à la transgression marine ainsi que celui de la salinisation des sols.



Pour la consolidation de l'activité touristique dans cette zone, 100% des environnementalistes interviewés considèrent que le développement de l'écotourisme reste la seule solution pertinente pour que Saint-Louis soit une destination résiliente. Récemment, ils ont mené une formation sur le développement de l'écotourisme au profit de l'Aire marine protégée de Saint-Louis, et unanimement tous les participants ont reconnu l'importance de cette formation pour tous les acteurs des aires protégées, en vue d'une valorisation durable du patrimoine. C'est pourquoi, le formateur considère que ce type de formation devrait être pérennisé pour renforcer les capacités de tous les acteurs qui s'activent dans la chaîne de valeur touristique. Pour l'écotourisme, elle doit être développée en priorité dans et à la périphérie des aires protégées du pôle Nord ou Saint-Louis et la région du fleuve. L'écotourisme est l'alternative la plus crédible pour éviter la fuite des capitaux et assurer la sauvegarde des patrimoines naturels et culturels. Ses principes fondamentaux, s'ils sont respectés dans leur application, feront de Saint-Louis une destination attractive. Quant aux populations autochtones interviewées, pour favoriser un tourisme responsable et durable dans la destination Saint-Louis, il y a lieu de développer en amont l'agrobusiness, l'agritourisme, l'écotourisme en mettant en place une société de raffinage.

Pour la consolidation de l'activité touristique dans notre espace d'étude, les propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques de la zone considèrent qu'il est nécessaire de protéger l'ensemble des entreprises touristiques et hôtelières menacées. Pour ce faire, il faut lutter contre la salinisation des sols, la transgression marine ainsi que l'insalubrité en tenant compte de tous les risques d'inondations pluviales et océaniques. Après cela, il y aura lieu de valoriser et de promouvoir le territoire en mettant fin à la saisonnalité de l'activité touristique tout en favorisant le développement de plusieurs formes de tourisms responsables et durables telles que l'écotourisme, l'agritourisme, le tourisme solidaire, le tourisme équitable, le tourisme vert, le tourisme écologique, le tourisme rural intégré,... Saint-Louis a besoin d'être valorisé d'un point de vue touristique afin que les locaux puissent bénéficier des retombées du tourisme, et ce, de façon responsable et durable. Cette ville, comme la plupart des villes qui sont menacées de disparition en raison du changement climatique, doit être résiliente face aux défis environnementaux et sociaux. Ainsi, il est question de trouver les solutions nécessaires pour lutter contre ces

fléaux. Pour cela, la création de digues, le creusement des canaux d'évacuation des eaux et le reboisement sont indispensables. En ce qui concerne la discussion des résultats, elle a permis de montrer les limites des avis des enquêtés afin que nous puissions nous positionner après avoir apporté certains éclaircissements.

4. Discussion

Les travaux de plusieurs chercheurs sur la destination Saint-Louis ont indiqué quelques difficultés auxquelles ce territoire fait face. Considérant les différentes réponses fournies par les informateurs, il y a lieu de rappeler que les défis environnementaux et sociaux soulevés sont en droite ligne avec la réalité. Cependant, il y a quelques limites puisque parmi les interviewés, certains n'ont mis en exergue que les dangers guettant leurs domaines. Parmi ces groupes, les propriétaires d'établissements hôteliers se focalisent surtout sur la protection de leurs infrastructures, malgré des questions posées. C'est la raison pour laquelle, nous considérons qu'en sciences humaines et sociales, l'objectivité restera toujours un débat posé par les chercheurs.

Concernant les différents défis soulignés, l'élément le plus important ou bien le défi majeur n'a pas été rappelé par la plupart des interrogés. Il s'agit du changement climatique qui est l'élément déclencheur de plusieurs risques et défis environnementaux et sociaux. Cela est dû au fait que le changement climatique favorise la montée des eaux de mer qui avancent vers l'arrière-pays en inondant certaines constructions en bordure du littoral. Même si beaucoup de constructions respectent la loi sur le littoral de 1986 (loi relative à l'aménagement, à la protection et à la mise en valeur du littoral), au fil du temps, certaines entreprises touristiques et hôtelières, des villas et résidences sont envahies par les eaux. Mis à part cet aspect, l'essentiel des défis environnementaux sont mis en exergue. Pour les défis sociaux, la pauvreté et le chômage sont mis en relief. Pourtant d'autres questionnés supposent que c'est l'exclusion des populations locales des affaires touristiques qui constitue le défi social majeur de la destination Saint-Louis.

Concernant l'état des lieux du territoire, contrairement à ce que beaucoup d'interviewés pensent, le tourisme doit être valorisé mais, toujours est-il que, les activités économiques quotidiennes d'alors ne doivent pas être laissées en rade. De ces activités, nous avons l'agriculture, l'élevage, l'horticulture et la pêche. Certes le commerce et la pêche sont d'une importance capitale, mais il faut que les populations autochtones vivant dans les



zones environnantes et périurbaines soient appuyées par des programmes comme le Programme d'Urgence de Développement communautaire (PUDC). Au regard de la richesse de la zone en eau, le Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage (MASAE) doit penser à une irrigation performante, efficace, durable et résiliente dans les zones rurales du territoire.

« Dans le but de lutter contre la salinisation des terres, surtout rizicoles, ils ont construit des digues anti-sel. De même, des activités de reboisement sont organisées » (S. BOCOUM, 2024, p. 340). Cela indique clairement que la salinisation des sols est un phénomène bien présent dans d'autres zones d'accueil de la destination Sénégal dont le pôle Casamance. Au regard de l'importance des efforts qui sont déployés dans ce territoire, la destination Saint-Louis doit s'y inspirer pour mettre fin à ce fléau. Pour cette zone, il faut une réelle protection de sa richesse patrimoniale puisque « Les sites sont presque méconnus de la majorité des populations, ils sont laissés à l'abandon alors qu'ils constituent un patrimoine rural à stimuler par des initiatives valorisantes » (C. SANÉ, 2021). Sans une prise en charge rigoureuse de l'ensemble du patrimoine de cet espace géographique, il est bien possible que la ville perde son statut à l'international, notamment l'île de Saint-Louis qui est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO ; ce qui pourra affecter son développement économique, socio-culturel et environnemental, c'est-à-dire le triptyque de la durabilité. « L'ébrèchement de la « Langue de barbarie » est le principal facteur accélérateur de la dynamique érosive et de la dégradation de la ville. Toutefois, le diagnostic territorial de la ville (valeurs et identité de la ville en rapport avec ses paysages et son passé) a décelé des atouts importants qui peuvent être décisifs pour son projet de développement » (C.S. WADE, 2016, p. 1). Ainsi, il faudra que des équipes techniques retravaillent sur l'ouverture de la brèche dans la zone susmentionnée afin que les risques d'inondations soient amoindris et que les activités économiques quotidiennes y soient reprises. « Le tourisme balnéaire cohabite avec beaucoup d'autres activités sur le littoral, et chacune d'entre elles tire son profit » (S. BOCOUM, 2024, p. 1). De cette manière, le fumage, la transformation des produits halieutiques et les chargements de camions de sable sur la plage accentuent l'avancée de la mer. « Depuis quelques années, le secteur fait face à l'érosion côtière qui est en train de ravager le littoral et compromet la survie du tourisme » (S. BOCOUM, 2024, p.2). C'est le même fléau qui affecte le secteur

touristique à Saint-Louis. Pourtant, ceci n'est qu'une conséquence du changement climatique ; d'où une nécessité de trouver des solutions appropriées pour limiter ce phénomène naturel par des campagnes de sensibilisation et de reboisement. À Saint-Louis, pour freiner les risques environnementaux dont l'érosion côtière, il faut éviter l'extraction du sable marin et la déforestation. Des formes de tourisme à valoriser dans le territoire, nous pouvons citer le tourisme de découverte, le tourisme rural intégré, le tourisme vert, le tourisme solidaire, l'agrotourisme, l'écotourisme etc.

Conclusion

Considérant la richesse de son patrimoine culturel, historique et naturel, la destination Saint-Louis attire l'attention de plusieurs chercheurs et spécialistes en sciences humaines et sociales. Partant de ce constat, après moult observations directes et participantes, cette étude sur les défis environnementaux et sociaux, sur l'état des lieux et sur les stratégies de consolidation de l'activité touristique dans ce territoire est menée. En passant en revue quelques études déjà publiées, de par nos enquêtes de terrain nous permettant d'interroger des chercheurs en environnement, des experts en tourisme, des propriétaires d'établissements d'hébergement touristiques et des populations locales, il ressort que, dans cette zone, les principaux défis environnementaux sont le changement climatique, la salinisation des sols, l'érosion côtière, l'insalubrité et les risques d'inondations pluviales et océaniques. Quant aux défis sociaux, il est mentionné les fléaux ci-après : la pauvreté, le chômage, l'exclusion des populations autochtones des affaires touristiques. S'y ajoutent les conséquences désastreuses de l'exploitation des ressources naturelles dans la zone comme le zircon, le pétrole, le gaz... Comptant sur l'émigration en plus de ses principales activités économiques telles que la pêche, le commerce, le tourisme, l'agriculture, l'élevage et l'horticulture, de nombreux jeunes font recours à la migration sous toutes ses formes pour améliorer leurs conditions de vie.

Pour ce qui est de l'état des lieux, il est utile de rappeler que malgré sa renommée internationale, la destination Saint-Louis fait face à plusieurs dangers qui la guettent. Malheureusement, des mesures de résilience ne sont pas prises afin que la zone corrige ses vulnérabilités. Pour ce faire, plusieurs structures touristiques, des agences nationales et ministères devront nécessairement collaborer. C'est pourquoi, pour faire face à tous les maux et menaces susmentionnés, il faudra fondamentalement la collaboration structurée



du Ministère de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires (MUCTAT), du Ministère de l'Environnement et la Transition écologique (METE), du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT) ainsi que de l'ensemble des agences y afférentes pour sauver la destination Saint-Louis.

Ce n'est que de cette manière que l'activité touristique pourra se développer dans ce territoire, et ce, de façon responsable et durable. La durabilité repose sur trois dimensions : économique, socio-culturelle et environnementale. Dans ce cadre, il est essentiel de promouvoir diverses formes de tourisme telles que l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme vert, le tourisme rural intégré, solidaire ou équitable, afin que les bénéfices profitent directement aux autochtones. Tout ceci contribuera à la désaisonnalisation ou à la réduction de la saisonnalité du tourisme dans le territoire. S'y ajoutent la préservation du patrimoine naturel et le reboisement d'espèces protectrices de l'arrière-pays. Eu égard au degré de valeur du transport dans les zones d'accueil, n'est-il pas important de repenser l'aménagement touristique de Saint-Louis afin d'y développer une mobilité durable ?

Références bibliographiques

BECERRA Sylvia. 2012. « Vulnérabilité, risques et environnement : l'itinéraire chaotique d'un paradigme sociologique contemporain ». Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement, 12(1). <http://vertigo.revues.org/11988>.

BOCOUM Sadou, 2024. Le tourisme littoral en Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : diagnostics, contraintes, potentialités. Thèse de Doctorat de Géographie. Université d'Orléans ; Université Assane Seck (Ziguinchor, Sénégal), Français. NNT : 2024ORLE1029. tel-04827386, p.352.

BOCOUM Sadou, 2024. « Tourisme balnéaire face aux contraintes liées à l'érosion côtière en Basse Casamance (Sénégal) : cas de la commune de Kafountine », *Études caribéennes* [En ligne], 57-58 | Avril-Août 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 15 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/30103>.

BOCOUM Sadou, 2024. « Le tourisme balnéaire face à l'occupation anarchique du littoral : étude de cas des stations balnéaires de Cap Skirring et de Kafountine (Basse Casamance, Sénégal) », *Études caribéennes* [En ligne], 59 | , mis en ligne le 17 décembre 2024, consulté le 15 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/32607>.

BRETON Jean-Marie, 2020. « Introduction à la relation du tourisme et de l'environnement en Afrique francophone », Études caribéennes [En ligne], 6 | , mis en ligne le 15 décembre 2020.

URL:<http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19292>; DOI:https://doi.org/10.4000/etudes_caribeennes.19292, p.15

CROUTSCHE Jean-Jacques et ROUX Michel, 2005. "Risques et tourisme : vers un modèle causal d'évaluation de l'impact des risques sur le comportement des touristes", Téoros, 24-1 | pp. 63-70.

[CISSE Abdoul Wahab, 2012. Analyse des aspects socio-économiques et culturels du tourisme dans le cadre du développement des collectivités locales sénégalaises : le cas de la commune de Saint-Louis, Thèse pour le doctorat d'état en lettres et sciences humaines \(sociologie\), Université Gaston Berger de Saint-Louis, p. 467.](#)

[CISSE Ndèye Madeleine, 2011. Les impacts du tourisme en milieu insulaire : exemple de la région de Dakar \(Gorée, Ngor, Yoff et les îles de la Madeleine\), Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, UCAD, p. 273.](#)

DIOMBERA Mamadou, 2010. Aménagement et Gestion touristiques durables du littoral sénégalais de la Petite-Côte et de la Basse Casamance, Thèse de doctorat en tourisme, [Université Gaston Berger de Saint-Louis](#), p. 343.

DIOP Amadou, 1986. L'organisation touristique de la petite côte sénégalaise et ses rapports avec les autres formes d'occupation de l'espace, Thèse de doctorat en géographie de l'aménagement, Laboratoire de géographie et d'aménagement de Montpellier 3, p. 290.

DIOUF Binta Sène, 1987. Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la Petite-Côte et en Basse-Casamance - Sénégal, Thèse de 3^{ème} cycle, Université Cheikh Anta Diop, p. 318.

DOMINGUEZ N, 2016. « Les stratégies tête-de-pont : un outil efficace de gestion des risques et d'accélération du développement international des PME » ? Revue internationale PME, 29 (3- 4), pp. 109-134.

DUVAL Mélanie, 2008. « Patrimonialisation et mise en tourisme des espaces naturels », Géographie et cultures [En ligne], 66 | , mis en ligne le 13 janvier 2016, pp. 61-78.

NDAO Elhadji Babacar, WADE Cheikh Samba et SAMBOU Aly, 2023. « Regard sur le tourisme résidentiel en Afrique Subsaharienne : le cas de la station balnéaire de Saly



Portugal (Sénégal) », Géovision, Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara _
ISSN : 2707-0395,
N°010, pp. 111-127.

NDAO Elhadji Babacar et SARR Aliou Badou, 2024. « L'immigration résidentielle d'agrément et l'émigration dans les îles du Saloum : cas de Ndangane et de Bassoul au Sénégal », Institut National de la Recherche Scientifique de LOMÉ, (TOGO), Revue Togolaise des Sciences, Vol 18, n°2 - Juillet - Décembre 2024 - ISSN -0531-2051, pp. 261-283.

NDAO Elhadji Babacar, SAMBOU, Aly & WADE Cheikh Samba, 2025. Mise En Tourisme Et Déclassement D'espaces Naturels, Un Nouveau Processus D'urbanisation Dans Le Site De Nianing (Petite-Côte Du Sénégal) ? African Scientific Journal, 3(28), pp. 905-932
<https://doi.org/10.5281/zenodo.14973008>

NDIAYE Adama et MBOW Moussa, 2016. « Tourisme, risques sanitaires et enjeux médiatiques : psychose autour d'Ébola au Sénégal », Communication, technologies et développement [Online], 3 |, URL : <http://journals.openedition.org/ctd/932>; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.932>, p.14

SARR Youssou, 2017. Industrie touristique et développement durable dans la commune de Saint-Louis, Thèse de doctorat en sociologie, École doctorale des sciences de l'Homme et de la Société, p. 435.

SANÉ Chérif, 2021. La région de Saint-Louis du Sénégal : Patrimoines, tourisme et développement, Thèse de doctorat d'Histoire, Unité de Recherche : Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), p.357.

TANANI Younes. & SAIR Aziz, 2022. « Les destinations touristiques, de la vulnérabilité à la résilience ». International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(1-1), 298-313. <https://doi.org/10.5281/zenodo.5899503>.

WADE Cheikh Samba, 1995. Saint-Louis : La crise de sa croissance urbaine récente, Thèse de doctorat 3ème cycle de géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, p. 282.

WADE Cheikh Samba, 2015. Croissance urbaine, dynamique territoriale, gouvernance de la ville de Saint-Louis et sa périphérie, la Commune de Gandon, Thèse de doctorat d'État de géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, p. 250.

WADE Cheikh Samba, 2016. « Saint-Louis, des vulnérabilités géo-environnementales au projet de développement urbain durable », Revue de Géographie de l'Université Ouaga I Pr Joseph. KI ZERBO, N°005, Oct. 2016, Vol. 1. Pp. 155-178.

WADE Cheikh Samba et WADE Aboubacry Wade, 2018. « La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal », Études caribéennes [En ligne], 39-40 | Avril-Août 2018, mis en ligne le 15 juillet 2018, consulté le 09 mars 2025. URL:

<http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11651>; DOI:

<https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.11651>, p.15.